

Homélie de la fête du Baptême du Christ - (Année A)

dimanche 13 janvier 2020

Lecture du livre du prophète Isaïe *Is 42, 1-6-7* / **Psaume 28** (29) / **Lecture du livre des actes des Apôtres** *Ac 10, 34-38*

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu *Mt 3, 13-17*

Alors paraît Jésus.

Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait :

« C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »

Mais Jésus lui répondit :

« Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. »

Alors Jean le laisse faire.

Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

Et des cieux, une voix disait :

« Celui-ci est mon Fils bien

Homélie

Avec le baptême de Jésus nous achevons le temps de l'Epiphanie. Epiphanie veut dire manifestation. Le Salut du monde s'est manifesté. D'abord aux bergers de Bethléem, dans cette naissance sur la paille. Heureusement qu'il y avait, selon le récit de St Luc, le chant des anges dans le ciel pour solenniser, souligner la grandeur de l'événement. Après cette manifestation à Israël, il y a eu la manifestation aux nations, aux païens, au monde entier, ce que veut souligner le récit des Mages dans St Matthieu : ces mages qui viennent de loin, qui ont cherché et qui ont reconnu l'étoile ; et ils furent dans la joie. Dans la tradition de l'Eglise, l'Epiphanie c'est aussi Cana : le vin nouveau, les nouvelles noces dont il est écrit, dans St Jean, que « ce fut le premier des signes de Jésus... qu'il manifesta sa gloire et que ses disciples crurent en Lui ». Mais c'est aussi et surtout ce baptême de Jésus par Jean-Baptiste dans le Jourdain, au cours duquel une sorte de confirmation céleste est donnée qui manifeste la véritable identité de ce pénitent ordinaire, qui attendait son tour, comme les autres, dans la file, les pieds dans l'eau : « Celui-ci est mon Fils bien aimé ».

Mais au-delà de ces grands repères, ce sont finalement tous les faits et gestes de Jésus, ses réactions, ses paroles, sa manière d'être qui manifestent la présence de Dieu en sa personne même, la proximité du Royaume de Dieu dont il parle, l'action du Salut parmi nous. Toute la vie de Jésus est comme une Epiphanie, une manifestation. Mais cette manifestation ne s'impose pas de l'extérieur, à tous. Elle n'est pas théâtrale ni spectaculaire. Elle est là, mais elle n'est reconnue que par ceux qui sont dans les dispositions voulues pour cela : les simples bergers de Bethléem, les Mages en marche et en recherche, les disciples de Jésus à Cana, et quelques-uns des pénitents de Jean-Baptiste dans le Jourdain.

Les autres récits évangéliques nous racontent comment beaucoup ont pu voir des guérisons, des miracles, la multiplication des pains etc. Mais comment finalement certains seulement ont accueilli cette manifestation, cette Epiphanie de Dieu parmi nous, ont cru en Jésus et ont décidé de le suivre. Il fallait pouvoir percevoir l'authenticité, la

vérité, la lumière, la limpidité de cette humanité de Jésus à travers ses faits et gestes, et entrer personnellement, avec le cœur, dans le « Gloria » des Anges de Noël. Cela ne s'impose pas de l'extérieur.

Dans une lettre toute récente sur l'évangélisation, le Pape François rejette tout ce qui est séduction, emprise, embrigadement, prosélytisme. Car l'Évangile c'est une vérité et une lumière à hauteur d'homme, qui rejoint ceux et celles qui lui sont accordés en quelque manière, et qui sont susceptibles d'accueillir cette manifestation, cette Epiphanie. Il s'agit d'une rencontre qui éveille le meilleur en nous. C'est cela qui est premier. Les définitions du catéchisme viennent après éventuellement.

C'est quoi, aujourd'hui, l'Épiphanie ? Dans les évangiles, ce sont les faits et gestes de Jésus qui manifestent la présence et l'action de Dieu dans le monde. Aujourd'hui ce ne peut être que les faits et gestes des chrétiens qui sont cette manifestation. Les comportements et les paroles de l'Église (et il faut oser le dire encore, alors même que l'actualité nous a accablés de scandales). Pourtant c'est bien parmi les chrétiens, et même aussi parmi d'autres, que la vérité, la justice, la lumière, la paix se manifestent. A travers les gestes de la vie ordinaire, la fidélité et les engagements de tous les jours, la qualité vécue des tâches et des relations, la vérité des rencontres. C'est Dieu lui-même qui est à l'œuvre, et qui manifeste sa présence et sa force de Salut. « Le Royaume de Dieu est au milieu de vous. » Il ne s'impose pas. Il est à reconnaître. L'Épiphanie aujourd'hui. L'Épiphanie au quotidien.

Il nous faut donc apprendre à ouvrir les yeux, pour reconnaître le Dieu caché dans notre humanité d'aujourd'hui. A travers tous ceux et celles qui ressemblent à ce Juste décrit par le prophète Isaïe, qui « proclamera le droit et la justice... qui ne faiblira pas, qui ne fléchira pas... » Ou à travers tous ceux et celles qui ressemblent à celui « qui est passé parmi nous en faisant le bien », comme le dit St Pierre à propos du Christ (alors les païens comprennent). L'Épiphanie d'hier nous invite à être attentifs aux épiphanies d'aujourd'hui. C'est ce que la tradition liturgique de l'Église appelle le temps ordinaire : il recommencera dès demain matin. « Le Royaume de Dieu est là tout près de vous ! ».

Edouard O'Neill sj